

Présentation synthétique de l'exhortation apostolique « La Joie de l'Évangile » du Pape François.

Publié le 24 novembre 2013 c'est le premier grand texte qui porte entièrement la marque du Pape François. Texte important par son ampleur (200 pages – 288 articles) et la diversité des sujets abordés. Difficile de le présenter en quelques minutes, pour un non spécialiste, en respectant les chapitres et la progression des thèmes en raison des reprises nombreuses et des références. Cette présentation est inspirée de commentaires de membres de la conférence des Evêques de France, afin d'éviter des erreurs. Des points que certains peuvent juger essentiels ne sont pas repris ici – temps et sensibilité sans doute.

L'objectif de l'exhortation est de montrer tout ce qu'implique l'annonce de l'Évangile dans le monde complexe qui est le nôtre.

D'emblée François pose une condition nécessaire pour entrer dans la démarche, **être imprégné de la Parole de Dieu**, source inépuisable et toujours nouvelle de notre réflexion. François, évidemment pétri de cette Parole, y ajoute, assez classiquement, une prise en compte des textes précédents, mais moins fréquent à cette dose, il fait référence **aux travaux du synode des Evêques et à ceux des conférences épiscopales**, et pas seulement européennes (d'Amérique du Sud par ex !) – intéressant pour l'universalisme de notre Eglise.

Les caractéristiques du monde actuel doivent être prises en compte pour définir la mission :

- F, s'appuie sur une analyse de la société, et insiste longuement sur **la dimension sociale de l'évangélisation**, je le cite (§ 180) « *la proposition de l'Évangile ne consiste pas seulement en une relation personnelle avec Dieu* » ou citant Paul VI « *il faut veiller à un vrai développement de tout homme et tout l'homme* ». Il traite des migrants, des travailleurs clandestins, des femmes, des enfants, de l'économie exclusivement tournée vers le profit...Il répète « *je désire une Eglise pauvre pour les pauvres* ».
- De manière moins habituelle, comme autre caractéristique traitée, F exhorte à **donner place à la culture afin de prendre en compte l'histoire et les spécificités de chaque peuple**. Il est impératif d'évangéliser les cultures, de réaliser une *inculturation de l'Évangile* – il appelle au respect des piétés populaires - à méditer pour les uns et les autres notamment dans nos pays européens.

Quelques conditions sont nécessaires pour entrer dans cette attitude d'évangélisation :

- **Les évangélistes doivent porter la joie de l'Évangile**, c'est une lutte contre le découragement, la tristesse, sans perdre sa lucidité – cela concerne les laïcs et les ministres ordonnés quelle que soit leur place dans la hiérarchie. Il nous faut retrouver la source de notre Foi dans l'Évangile, **savoir fêter chaque pas accompli**.
- **L'activité pastorale toute entière de l'Eglise et des communautés chrétiennes doit être tournée vers l'évangélisation**. Affirmation anodine à l'écoute mais qui peut infléchir fortement, sinon bouleverser dans certains cas, notre engagement personnel et

communautaire – il invite à ne pas se laisser piéger par l’administration ou par l’introversion ecclésiale.

- **Il appelle au discernement** (c’est ce que nous tentons quand nous nous réunissons pour réfléchir ensemble par exemple) **pour conserver l’essentiel de la mission mais en sachant prendre des risques**, afin d’aller vers nos frères chrétiens proches, éloignés, ou nos frères agnostiques, athées. Il a des mots assez carrés sur le fait (§ 49) « *qu’il préfère une Eglise accidentée, blessée et sale pour être sortie sur les chemins...plutôt qu’une Eglise malade de son enfermement, agrippée à ses sécurités* ». Il saisit l’occasion, dans cette exhortation, pour rappeler **le rôle essentiel des femmes** dans la société et la place et les responsabilités qu’elles doivent prendre dans notre Eglise.

F développe plusieurs modalités pour l’annonce de l’Evangile parmi lesquelles :

- **Nous sommes tous des disciples missionnaires en vertu du baptême reçu** (§ 120). Il y a une **égale dignité de tous les baptisés** et, à l’image des premiers disciples du Christ ou de la Samaritaine ou de Saint-Paul, dès que nous avons rencontré l’amour de Dieu nous avons vocation à en faire l’annonce.
- F fait de longs développements (135 à 159) sur **l’importance de l’homélie et la préparation de la prédication**. (Je ne développe pas, cela concerne bien entendu le Père Blaise au premier titre, mais je crois que les moments que sont les mariages, baptêmes, funérailles sont des occasions essentielles pour adresser des paroles qui touchent et interpellent des personnes à qui l’on s’adresse peu autrement).
- Enfin je mentionne un troisième point développé, pas toujours très simplement pour un béotien, **l’attention qui doit être portée à la catéchèse présentant clairement et simplement le cœur de la Foi...**

Pour répondre à notre vocation de disciple-missionnaire, il nous faut :

- avoir une motivation puisée dans notre **passion pour Jésus et sa Bonne Nouvelle, accompagnant notre passion pour son peuple qui est l’humanité toute entière** (je cite § 273 « *je suis une mission sur cette terre et pour cela je suis dans ce monde* »).
- **connaître les obstacles** : le Pape y consacre une douzaine d’articles (de § 92 à § 104) traitant des apparences derrière la religiosité, la recherche de pouvoir...un peu long et difficile mais décapant. Je vous renvoie à votre lecture de la dernière exhortation du printemps « appel à la sainteté » qui reprend tout cela. Un point tout de même « **Non à la guerre entre nous** », point qu’il reprend autrement plus loin sous le titre « **l’unité prévaut sur le conflit** » (226-229) où il a de très belles phrases sur **le Christ qui a tout unifié (Dieu et l’homme, le temps et l’éternité, la chair et l’esprit, la personne et la société**, sur la paix, sur les oppositions légitimes mais qu’il faut dépasser. Que de leçons pour nous et c’est l’objet d’une question dans le travail qui suit.

- **oser aller rejoindre nos frères aux périphéries et prendre soin de la fragilité (la nôtre, celle de l'Eglise, celle de nos frères abimés par la vie).** (§ 46-47) « *L'Eglise doit toujours être la maison ouverte du Père...tous peuvent faire partie de la communauté et même les portes des sacrements ne doivent pas se fermer pour n'importe quelle raison...nous nous comportons souvent comme des contrôleurs de la grâce...* ». Il redit bien entendu que toute notre attention doit être portée, sans arrogance, vers les exclus de notre société (§ 197...).

Enfin François nous invite à savoir prendre du recul, à penser en tenant compte du long terme et en élargissant le regard (F donne l'image d'une Eglise plus proche du polyèdre, chaque face a sa spécificité, que de la sphère où tous les points sont identiques, à égale distance du centre !).

C'est dans le dialogue, donc avec d'autres, que nous devons tracer notre chemin pour vivre et porter l'événement que constitue l'Evangile proposé au monde et c'est ce que nous allons faire maintenant en échangeant sur nos expériences « d'évangélisation » et nos propositions pour être davantage « disciples-missionnaires ».

FF, le 7 octobre 2018.